

## FIDJI

### 1) Introduction

Fidji comprend près de la moitié de la population des îles du Pacifique Sud, à l'exclusion de la Papouasie - Nouvelle-Guinée. Formée d'un archipel de plus de 300 îles, son territoire couvre 18 200 km<sup>2</sup>. Les principales îles sont Viti Levu (10 384 km<sup>2</sup>) et Vanua Levu (5 535 km<sup>2</sup>). La capitale, Suva, est sur Viti Levu.

Ses communications développées et sa position centrale font de Fidji une sorte de pivot du Pacifique Sud tropical. L'aéroport de Nadi est une escale des lignes aériennes trans-Pacifique.

Fidji est habitée depuis au moins 1 300 av. J.C. par des Mélanésiens qui, avec une certaine proportion de Polynésiens, constituent la communauté indigène. En 1874, en réponse aux appels des chefs fidjiens, la Grande-Bretagne a officiellement annexé le pays. L'arrivée d'une main-d'oeuvre indienne recrutée entre 1879 et 1916 et engagée à long terme, et l'accroissement subséquent de cette partie de la population ont compliqué le processus d'établissement de la constitution et fait de l'accessibilité à la propriété terrienne une question politique primordiale. En 1967 un gouvernement de type ministériel a été mis en place, et le pays a acquis son indépendance en octobre 1970.

### 2) Préoccupations intérieures

Les relations entre les communautés fidjienne et indienne n'ont jamais été étroites, et cette division raciale constitue l'une des grandes caractéristiques de la vie politique et économique du pays. Toutefois, les Fidjiens et les Indiens vivent dans une coexistence paisible malgré une certaine tension manifeste. Le Premier ministre a tenté, sans succès, d'élargir la base de son gouvernement majoritairement fidjien en formant une coalition avec le Parti de la Fédération nationale. Cette polarité des deux communautés ressortira sans doute lors de l'élection générale prévue pour 1982.

La morosité qui caractérise l'économie fidjienne depuis quelques années est susceptible de se maintenir pendant quelques années encore, même si la prospective à long terme permet d'espérer une croissance économique réelle après l'achèvement des grands projets de développement. Le chômage restera préoccupant. Le développement du pays est largement tributaire de l'aide bilatérale et multilatérale, mais les investissements privés y jouent un rôle de plus en plus important. La production de sucre brut a atteint des niveaux élevés, et cette denrée restera la principale